

**Mohamed BRICH**

*Ingénieur, Expert en études de prospective et de stratégie  
Chercheur en pensée islamique et devenir du Monde Musulman*

**POUR UNE BONNE PROSPECTIVE  
DU MONDE ISLAMIQUE**

**L'AVENIR CULTUREL DU MONDE ISLAMIQUE**

**Novembre 1990**

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

لِلْمُرْتَدِّينَ رَبِّ الْعَالَمِينَ  
وَالصَّلَاةِ وَالسَّلَامِ عَلَى خَاتَمِ النَّبِيَاءِ وَرُسُلِهِ

وَقَرِّبْ رَبِّي إِلَيَّ

(طه: ١١٣)

## بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

أَقْرَأُ بِأَسْمِ رَبِّكَ الَّذِي خَلَقَ ﴿١﴾ خَلَقَ الْإِنْسَانَ مِنْ عَلَقٍ ﴿٢﴾  
 أَقْرَأُورُبُّكَ الْكَرِيمِ ﴿٣﴾ الَّذِي عَلَّمَ بِالْقَلَمِ ﴿٤﴾ عَلَّمَ الْإِنْسَانَ  
 مَا لَمْ يَعْلَمْ ﴿٥﴾

(العلق: ١ - ٥)

وَاللَّهُ أَخْرَجَكُم مِّن بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ لَا تَعْلَمُونَ شَيْئًا  
 وَجَعَلَ لَكُمُ السَّمْعَ وَالْأَبْصَارَ وَالْأَفْئِدَةَ  
 لَعَلَّكُمْ تَشْكُرُونَ ﴿٧٨﴾

(النحل: ٧٨)

بسم الله الرحمن الرحيم

*Pour une bonne prospective du monde islamique  
l'Avenir Culturel du Monde Islamique*

**1- La science fait partie de la culture**

Un éminent homme d'action bien connu dans les milieux économiques japonais, Konosuki Matsushita, expert et chef du département d'électricité industrielle japonaise a lancé, en 1979, un défi qui, par la virulence du ton, la violence de la polémique et la sévérité du jugement, a ébranlé l'Europe en particulier, et l'occident, en général.

Que disait donc cet homme qui soit si redoutable?

*"Nous allons forcément gagner et l'occident industriel est voué inexorablement à l'échec, d'autant qu'il porte en lui les éléments de cet échec. Vos organisations sont tayloriennes; mais le pire c'est que vos têtes le sont aussi. Vous êtes totalement persuadés de faire bien fonctionner vos entreprises en distinguant d'un côté les chefs, de l'autre les exécutants; d'un côté ceux qui pensent, de l'autre ceux qui vivent.*

*Pour vous, le management c'est l'art de faire passer convenablement les idées des patrons dans les mains des manoeuvres.*

*Nous, nous sommes post-tayloriens : nous savons que le business est devenu si compliqué, si difficile, et la survie d'une firme si problématique, dans un environnement de plus en plus dangereux, inattendu et compétitif, qu'une entreprise doit chaque jour mobiliser toute l'intelligence de tous pour avoir une chance de s'en tirer.*

*Pour nous, le management, c'est précisément l'art de mobiliser et d'engorger toute cette intelligence de tous, au service du projet de l'entreprise. Parce que nous avons pris, mieux que vous, la mesure des nouveaux défis technologiques et économiques, nous savons que l'intelligence de quelques technocrates - si brillants soient-ils - est dorénavant totalement insuffisante pour les relever" <sup>(1)</sup>.*

Combien nombreux sont les discours et les rapports qui ont, implicitement ou non, véhiculé ce défi. Combien d'ouvrages a-t-on écrits dans le but de secouer les inerties européennes et de galvaniser les énergies afin de gagner et de conserver une place de choix parmi le peloton des nations avancées.

Ce n'est pas pour encenser le Japon que nous avons évoqué ce défi, car le modèle de développement japonais n'est pas exportable. Il constitue seulement un exemple qui met en exergue la force de la volonté d'un pays résolu à conserver son avance et qui s'ingénue à force de créativité et d'imagination dans tous les domaines de la vie, à tenir la dragée haute à la concurrence. Il est évident que l'Europe n'a pas baissé les bras devant ce défi mais l'a relevé et s'y est soigneusement préparée. La conclusion à laquelle les experts ont abouti fut cependant que la solution résidait dans la culture, ce tissu essentiel et indispensable à la recherche scientifique et au développement, ces derniers étant les roues motrices du progrès.

L'Europe a compris le rôle que joue la culture dans l'édifice de la civilisation nipponne, parallèlement à l'enseignement. Elle s'est alors attelée à la tâche de concevoir des programmes scientifiques et technologiques qui frayent avec la culture et la science, tels que le programme COST, le programme EUREKA, les programmes des laboratoires REL, les programmes de l'Institut Européen des Sciences ESF, et le programme d'analyse prospective des sciences et de la technologie FAST. (2).

De tels programmes ont amené le monde industrialisé à se demander si la science n'est pas partie intégrante de la culture, (3) d'où la fièvre prospective en matière de science et de technologie, de même que dans le domaine de la culture, car l'avenir de la culture est tributaire de l'avenir de la science et de ses applications technologiques. Les voix des savants se sont élevées, surtout dans la dernière décade, pour dissuader ceux qui s'efforcent à séparer la science de la culture et condamner toute recherche ou projet qui ne considère pas la science comme une composante active de la culture et ne croit pas en leur symbiose.

On peut citer, entre autres, le célèbre chercheur Ilya Prigorine, Prix Nobel et auteur de plusieurs recherches et études scientifiques. Dans son livre "La nouvelle alliance" (4) il écrit : "Il est urgent que la science se reconnaisse comme une partie intégrale de la culture dans laquelle elle se développe", ajoutant que "la science s'ouvrira sur l'universel lorsqu'elle cessera de nier, de se considérer étrangère aux préoccupations des sociétés, et sera enfin capable de dialoguer avec les hommes de toutes les cultures et pourra respecter leurs questions."

Il y a également René MAHEU, ancien Directeur général de l'UNESCO, et dont les messages, selon le Dr. El MANJRA, n'ont pas été compris par la direction bureaucratique de l'Organisation des Nations Unies. Et le Dr. El MANJRA, qui fut longtemps son Directeur adjoint d'ajouter : *"l'eussions-nous compris, que nous aurions économisé plusieurs années d'efforts ainsi que des centaines de millions de dollars, tout simplement en renonçant au transfert utopique de la technologie."* MAHEU fut le premier à utiliser le concept de l'auto-développement dans un contexte socio-culturel, particulièrement lorsqu'il parlait de la science.<sup>(5)</sup> Cet expert définit le développement de manière précise lorsqu'il dit que *"le développement est la science lorsqu'elle devient culture"*.

Le Dr. El MANJRA lui-même dit *"La science ne peut être transférée parce que c'est un sous-produit d'un processus culturel. Ce sont les valeurs culturelles qui déterminent la pensée scientifique, la créativité et l'innovation. Vous ne pouvez pas acheter ni transférer de tels "outputs" si vous n'avez pas les "inputs" culturels vous permettant de comprendre, de digérer et d'ajouter des valeurs endogènes aux transferts. Autrement vous n'achetez que des gadgets."*<sup>(6)</sup>

Dans cette introduction, j'ai mis l'accent sur la symbiose existant entre la science et la culture, ainsi que sur l'influence qu'exerce l'une sur le présent et l'avenir de l'autre, faisant remarquer que toute prospective culturelle ne peut se faire de façon explicite et scientifique que si elle est accompagnée, parallèlement, d'une prospective des sciences et de la technologie, ramenant ainsi la science à la réalité industrielle et socio-économique de la société.

## 2- Quelle stratégie et quelle prospective culturelle?

Le Ministère français de la Culture a effectué, à la fin de l'année 1978, par l'entremise de l'Association de Prospective Internationale une étude sur *"Les Perspectives du développement culturel"*. Les discussions et études des chercheurs sur le thème *"Quelle Culture pour l'Avenir?"*, ont abouti à la conclusion qu'il existe deux stratégies pour la culture :<sup>(7)</sup>

### La Stratégie de la renonciation

Cette stratégie implique la renonciation graduelle des masses à toute compétition vis-à-vis des élites, face aux mutations qui agitent perpétuellement la société ou dans la tentative d'en maîtriser le cours. La conséquence de cette stratégie serait d'aggraver la situation existante et de donner à l'élite des pouvoirs exorbitants avec pour corollaire, d'un côté de noyer la société sous le flot des problèmes résultant des répercussions négatives de ces mutations, et d'un autre côté, de conserver le pouvoir de décision et du choix des solutions de rechange entre les mains d'une poignée d'acteurs et de décideurs.

### La stratégie de la mobilisation

Cette stratégie vise à mobiliser toutes les consciences vives dans le but d'accéder à une civilisation de qualité. Elle permet à l'individu de participer de manière effective à façonner son propre destin, à s'intéresser à son environnement et à son milieu social, à contribuer aux progrès et au redressement de la société de sorte que les mutations que vit cette société puissent apparaître comme un phénomène naturel propre à toute gestation, à toute société en devenir et non comme une obsession qui inhibe ses facultés. Cette stratégie permet l'épanouissement d'une culture qui favorise d'autant le passage d'une société à majorité silencieuse à une société à majorité active, libre d'exprimer et de discuter ses problèmes et de participer à l'élaboration des programmes de réforme. Il s'agit donc d'une stratégie qui garantit le passage de la société du stade du pouvoir de l'arbitraire à celui d'un pouvoir conscient et réfléchi.

Le choix de cette étude a été dicté par la portée minutieuse et diversifiée de la prospective, car il est illusoire de prétendre à une quelconque stratégie culturelle pour une société ou une nation donnée s'il n'existe pas un climat démocratique adéquat, un climat qui soit le catalyseur et le moteur des idées et des perspectives dont cette stratégie est le vecteur.

Nombreuses sont les administrations culturelles qui continuent, dans notre monde islamique, à oeuvrer dans le sens de la première stratégie, celle de la renonciation. Il s'avère donc nécessaire que toutes les institutions et administrations culturelles du monde islamique optent résolument pour le deuxième modèle de stratégie, celui de la mobilisation.

Il est on ne peut plus évident que cette stratégie du 2ème type est à même de galvaniser les énergies pour transcender l'état d'incertitude, de consommation négative et de sclérose intellectuelle et créative en passant au stade de la mobilisation et de la création collective. Elle permet à toute la communauté d'amortir ensemble les incidences des changements d'une manière qui concrétise le développement de la communauté, socialement, moralement et intellectuellement parlant.

Trois facteurs sont nécessaires, cependant, pour rendre cette stratégie parfaitement cohérente :

- la démocratie au stade de l'élaboration et de la mise en oeuvre,
- la décentralisation des opérations prescrites
- la diversification des domaines considérés.

Ainsi, cette stratégie récuse toute construction par un organe central ou par procuration qui exclut les autres parties prenantes, à savoir secteur privé, associations et institutions diverses car la création requiert, outre la liberté et la démocratie, la diversité et la pluralité. Or, la culture est à la fois créativité, production sans cesse renouvelée, apport perpétuel grâce à la découverte et à l'invention. Sinon tout espoir de survivre serait perdu. Dans la loi divine, nulle miséricorde n'est accordée aux rétrogrades. Les paresseux et les réactionnaires sont impitoyablement tenus à l'écart de la lutte incessante pour la vie, tout en étant les victimes désignées de la domination culturelle, synonyme d'aliénation.

Qu'y a-t-il d'étonnant, donc, que dans le monde islamique beaucoup d'établissements et d'administrations, dans le domaine culturel, soient frappés ou menacés de paralysie dès qu'un souffle de crise les enveloppe? Moins étonnant est le fait que, dans les pays industrialisés, ces mêmes établissements et administrations demeurent solides et vigoureux. Cela s'explique par le fait que, dans les pays islamiques, les dépenses allouées à la culture proviennent, pour l'essentiel, du trésor public, donnant ainsi l'avantage exorbitant aux dirigeants d'avoir le dernier mot dans toute entreprise de planification et de réalisation culturelles, alors que dans les pays industrialisés plus de 50% des ressources financières et humaines (54% pour la France) proviennent du secteur privé. Voilà pourquoi, entre autres, la culture dans les pays industrialisés se caractérise par la diversité et la pluralité et, partant, par la fécondité et la rentabilité.

Si cette stratégie possède des objectifs généraux et analytiques, ainsi que des particularités qui la caractérisent, elle a également des contraintes et des obstacles qu'elle doit surmonter afin d'être en mesure de créer, ou de contribuer à la création d'un avenir qui réponde aux aspirations de la Oumma Islamique.

Les objectifs généraux de cette stratégie s'articulent autour de la construction de la personnalité islamique tant au niveau de l'individu que de la communauté, de la rectification des méthodes de pensée, de la conception de l'ordre culturel, de la réalisation de l'authenticité islamique tout en tenant compte des impératifs de la modernité, s'inspirant en cela des derniers développements scientifiques et technologiques, et permettant de la sorte à la civilisation islamique d'asseoir son témoignage en reprenant la place qui lui échoit, celle qui a été sienne afin de rester, par la grâce d'Allah, *"la meilleure nation que l'on ait fait surgir aux gens, ordonnant le convenable et proscrivant le blâmable."*

La concrétisation de ces objectifs suppose, dans le domaine des sciences du futur, qu'une étude de perspectives ponctuelles - conditionnée par la réalisation de ces objectifs - soit entreprise, suivie par une contre-analyse des moyens à mettre en oeuvre pour y parvenir. Ceci implique, comme point de départ, de faire l'état des lieux, de mesurer le chemin parcouru, et de déterminer les facteurs à même d'éclairer la décision afin de sonder le présent et de scruter l'avenir.

Or, les études effectuées sont unanimes à conclure que la situation culturelle présente se caractérise, chez le musulman contemporain, par un dépérissement de l'identité. La confusion règne dans l'esprit du musulman contemporain quant à sa capacité de façonner son avenir. Dans les domaines de la science et de la technologie, son aptitude à prendre le pas dans un proche avenir sur ses pairs de la communauté humaine, s'est estompée. La conséquence en est un certain effritement de la personnalité actuelle et un effacement de l'être d'où un véritable brouillard intellectuel fait de carence culturelle, de déficience scientifique et d'abdication civilisationnelle et humaine.

De nombreuses études ont été effectuées dans le but d'élaborer la stratégie culturelle du monde islamique sans aucune analyse prospective préalable. Dictées par les besoins du moment, ces études étaient empreintes de lacunes tant dans la méthodologie que dans l'analyse, mais ce n'est qu'au moment de la mise en oeuvre des propositions correctives que ces lacunes se sont fait sentir.

Ces failles sont les conséquences directes des obstacles que l'élaboration de la méthodologie stratégique a cherché à éviter ou à contourner. Parmi ces obstacles on peut citer : le double emploi et, partant la dispersion des efforts et des énergies en reprenant tout à zero, en en invalidant ce qui a déjà été réalisé dans le domaine de la culture, malgré le côté positif que comporte tout ce qui a été accompli, ne fût-ce que dans son aspect théorique et en dépit des insuffisances et des ambiguïtés. Le meilleur exemple en est l'attachement de chaque instance dans le monde islamique à être la promotrice d'une planification, d'une stratégie ou d'une méthodologie de travail dans le domaine culturel. Ceci, sans parler de la myriade d'ouvrages et de penseurs qui échafaudent des projets culturels gravitant autour d'eux-mêmes, se copiant les uns les autres sans le savoir.

Au nombre de ces obstacles, on peut citer également celui de l'adoption périodique des idées en vogue, attitude qui présente de son côté, deux écueils : le premier est celui qui consiste à suivre le mouvement sans trop de conviction, quant au second, il consiste à s'intégrer au groupe des endoctrinés. Toute prospective culturelle doit être, donc, conduite avec précaution pour éviter ces embuches et s'armer de persévérance en déterminant la méthodologie d'action et la manière de pensée, moyennant un diagnostic précis des entraves et des failles.

### 3- La Prospective Culturelle

Il serait utile, avant de traiter le problème de la prospective culturelle, de définir la signification de prospective et, partant de déterminer les courants établis ou les courants prédominants dans la réalité culturelle et socio-économique présente. Il est nécessaire de définir le sens de cette prospective afin de la mettre en évidence et le rôle qu'elle doit jouer et les besoins à satisfaire. Ce n'est pas pour fuir le présent que nous nous tournons vers l'avenir et supputons les mutations possibles, car la perspective qui se profile à l'horizon, celle que nous espérons ou que nous escomptons, représente un certain nombre d'indicateurs à même de baliser la voie à suivre, de nous montrer les obstacles à éviter, et les corrections à apporter au présent, pour pouvoir prétendre à un lendemain meilleur.

Nous avons assurément besoin de déterminer les orientations pour dégager celles que les "futuribles" désignent par le terme "prédominantes" pour la prochaine décennie. Prédominantes, parce qu'elles ne sont pas fictives ou le fait de prédictions, mais résultent d'une analyse critique du processus actuel de l'évolution et d'un examen explicite et circonstancié des répercussions et des mutations que cette évolution a accusées dans le passé récent, ainsi qu'une connaissance circonspecte de tous les facteurs qui la gouvernent et qui, sans délaisser pour autant les côtés fictifs et les prédictions, obéissent à une configuration qu'ils doivent parfaire à l'avenir consciencieusement et en accord avec les normes et les lois universelles.

### 3.1 Définition

Nous abondons dans le sens de ceux qui interprètent la notion de "prospective" comme étant le désir de découvrir les horizons futurs. Il s'agit de "fixer le regard sur un objet de telle sorte que le spectateur soit en mesure de la comprendre et de l'analyser". D'où le vocable arabe dans l'usage contemporain qui implique le "regard attentif et lucide vers l'avenir afin d'imaginer la réalité future à partir du présent actuel et à la lumière des enseignements de la réalité du moment. ."

Si les préceptes coraniques et le Hadith prescrivent et engagent les musulmans à prendre en charge leur propre avenir ici-bas afin de mériter de l'Au-delà, et les exhortent à s'y préparer scrupuleusement, cela ne signifie pas pour autant que nous entendons attester du rôle précurseur des musulmans dans le domaine des sciences prospectives, sachant que les nations précédentes, parmi les gens du Livre, s'étaient vu ordonner les mêmes préparatifs.

Il ne faudrait pas, néanmoins, en déduire que les premiers musulmans n'avaient aucune notion de l'avenir ou qu'il leur manquait un certain sens de la planification à long terme. Au contraire, leur foi inébranlable et leur confiance totale en leur avenir, du fait qu'ils s'en remettent entièrement à la Providence, constituaient pour eux le meilleur stimulant afin d'aller de l'avant, de vaincre les obstacles, de relever les défis et d'oeuvrer pour le bien de leur communauté et de la prospérité, car ils voyaient l'avenir moins en eux-mêmes que dans leur progéniture et dans la progéniture des nombreux convertis, ces gens avides de liberté qui, fuyant l'arbitraire et le joug des tyrans, trouvaient leur salut dans l'Islam.

### 3.2 Les orientations prédominantes ou "Méga-tendances".

L'examen de ces orientations s'appuyera ici sur deux études récentes évitant ainsi des conjectures et des prévisions antérieures dont les séquelles ne sont pas encore effacées, car le domaine de la prospective est un terrain mouvant, très fluctuant, féru de renouveau et épris de théories nouvelles.

Dans notre souci d'avoir des points de vue complémentaires et d'extraire la quintessence des recherches entreprises, nous nous sommes appliqués à sélectionner ces études de sorte qu'elles soient, outre leur caractère récent, représentatives des plus grandes écoles modernes de pensée prospective, à savoir l'école anglo-américaine et l'école française, ceci afin d'en tirer des conclusions générales.

A- La première étude appartient à John NESBITT et Patricia ABERDEEN. Elle est intitulée "MEGA TENDANCES, 1990-2000: Ce qui va changer".

En dépit de toutes les réactions élogieuses ou indignées que cette étude a suscité, il n'en reste pas moins que c'est là justement que réside la particularité principale de ces deux experts: la plupart de leurs articles dans la presse ainsi que leurs analyses des changements et des séismes politiques, économiques, intellectuels et culturels, avec toutes les crises, difficultés et bouleversements qu'ils engendrent, entraînent systématiquement les mêmes réactions. Ajouter à cela leur souci d'interroger nombre d'experts, d'hommes d'affaires et de politiciens sur l'avenir et ses probabilités.

Les résultats de leurs travaux sur la dernière décade du vingtième siècle font ressortir les tendances prédominantes suivantes:

- 1- Dégradation de l'ordre économique international.
- 2- Renaissance des arts.
- 3- Apparition d'un type nouveau de socialisme dans les pays du bloc de l'Est.
- 4- Universalité des modes de vie avec accentuation des particularismes culturels.
- 5- Résurgence du rôle de l'Océan Pacifique.
- 6- Eroulement de l'Etat-providence dans les pays occidentaux.
- 7- Accession des femmes au pouvoir.

- 8- Ere de la biologie.
- 9- Epanouissement de la renaissance religieuse.
- 10- Triomphe de l'individu.

Nous ne tenterons pas dans cet article d'expliquer les tenants et les aboutissants de ces orientations. Nous nous bornerons à guider le chercheur en matière de planification culturelle vers les tendances que le proche avenir pourrait potentiellement plébisciter, leur permettant aussi de comprendre ce qui doit être fait maintenant, avant qu'il ne soit trop tard. Nous avons surtout voulu mettre l'accent sur les enseignements de cette étude en énumérant les orientations qu'elle prône pour cette décennie partant de l'examen analytique du passé récent et des données du présent actuel.

B- La deuxième étude concerne la plus grande école française de renommée mondiale. Il s'agit de l'étude de l'Association Internationale de prospective, entreprise par son président administratif, Hugues de Jovenel, étude non-publiée à ce jour, présentée sous le titre de: "Le Cadre International: Huit grandes orientations", au Colloque sur la prospective organisé par cette association conjointement avec le Programme des Nations Unies en faveur des cadres de la planification à Alger les 22 et 23 mai 1990.

Ces huit orientations sont:

- 1- Multiplication de la population mondiale et augmentation de la croissance démographique (entre 8 et 10 milliards en 2025). Cette orientation fait surgir quatre problèmes majeurs:
  - l'insertion sociale et professionnelle des jeunes,
  - le vieillissement démographique des pays industrialisés
  - les migrations internationales et l'émergence de sociétés pluri-culturelles et multi-ethniques,
  - l'urbanisation et le développement de mégapoles.
- 2- Difficultés à nourrir les populations principalement dans les pays du sud.
- 3- Aggravation du taux d'analphabétisme dans le monde (1 personne sur 4 est ou sera analphabète), l'accent étant mis sur la corrélation entre pauvreté et analphabétisme.

- 4- Le tiers monde dans l'impasse (chute des prix des matières premières et augmentation de la dette).
- 5- Les risques planétaires (multiplication des catastrophes d'origine naturelle et technologique, prolifération de la population et avancée de la désertification en raison du réchauffement du globe.
- 6- Impact des nouvelles technologies (informatique, biotechnologie, produits nouveaux).
- 7- Avènement de la société d'information, donnant lieu à trois points de rupture:
  - l'écart grandissant entre le développement économique et la consommation des matières premières énergétiques et non-énergétiques,
  - l'écart entre les milieux financiers et l'économie réelle,
  - l'écart entre le développement économique et l'existence d'opportunités de travail (le chercheur justifie ceci par l'introduction des nouvelles technologies dans tous les domaines sur une échelle telle que les besoins peuvent être immédiatement satisfaits selon les spécifications requises, de sorte que les entreprises deviennent les productrices des besoins individuels, transformant ainsi l'économie en une économie universelle).
- 8- Le défi majeur est politique et culturel.

Nous remarquerons que le chercheur a abouti, à partir de ce rapide exposé, à la conclusion que le défi qui résulte des orientations précitées et auquel les communautés doivent faire face à l'avenir est d'essence culturelle et politique.

Un examen attentif des résultats de ces deux études nous amène à constater que les orientations dans la première étude sont le fruit des lectures et des analyses de presse diffusées par les mass-média. La deuxième étude a exprimé, quant à elle, l'opinion des sciences prospectives, en tant que science indépendante, loin de la presse et sans l'influence des perceptions de l'opinion publique. Les deux théories sont, en fait, nécessaires pour ébaucher les perspectives de l'avenir, qu'elles soient tributaires d'espérances futures ou libres de toutes entraves.

Afin de renforcer la crédibilité de ces études, tout au moins en ce qui concerne la prétention de leurs auteurs à éclairer les preneurs de décisions et les planificateurs, nous résumerons ci-après les tendances auxquelles a débouché l'étude effectuée en 1976 par l'Association Prospective Internationale de Paris, pour le compte du Ministère Français de la Culture et des Communications:

1. évolution démographique;
2. évolution du monde urbain;
3. augmentation de la demande pour les besoins collectifs;
4. montée des chances de l'immatériel dans l'économie;
5. rapidité des mutations et apparition du facteur de pénurie.

Les futuribles qui ont participé à cette étude sont unanimes à admettre que le monde est appelé à connaître des mutations qui s'ordonneront dans trois directions différentes:

- 1- passage de la prospérité quantitative à l'évolution qualitative;
- 2- participation accrue de l'être humain dans la préservation de son milieu et de son environnement;
- 3- changement radical dans la vision de l'être humain et de sa constitution.

Nous pensons avoir présenté un résumé exhaustif suffisant sur les orientations prédominantes potentielles que les futuribles internationaux prévoient et dont quelques unes ont, en fait, émergé durant les années quatre-vingt-dix et même au-delà. Nous nous sommes appliqués surtout à présenter les orientations que nous jugeons, avec d'autres futuribles, susceptibles de dominer le monde islamique dans les années à venir, d'autant plus qu'à ce jour aucune étude prospective globale n'a été conduite dans le monde islamique de façon scientifique et sérieuse, une étude qui puisse être élaborée par une équipe pluri-disciplinaire imbue de son islamité et d'un patriotisme à toute épreuve, ceci nonobstant quelques tentatives isolées dans divers domaines.

Les orientations susceptibles de dominer le monde islamique sont celles justement qui s'inscrivent dans le contexte de la loi divine régissant l'Univers, une loi immuable et qui ne peut être par conséquent qualifiée de "probabilité", vu sa durabilité et sa continuité. L'examen du présent actuel nous permettra de découvrir que cette continuité et cette immuabilité vont en s'amplifiant pour gérer d'autres orientations, à savoir:

- 1- Intensification de la confrontation entre le bien et le mal et, partant, resserrement de l'étau autour de l'individu et de la Oumma islamiques par les ennemis de l'Islam, de la justice et de la liberté.
- 2- Retour de l'individu et de la communauté islamique à l'authenticité et au patrimoine, par souci d'affirmer leur identité.
- 3- Insistance des peuples islamiques sur la pratique consultative (Choura) et fin de l'ère dictatoriale.
- 4- Augmentation des taux de croissance démographique, augmentation de la population urbaine et concentration dans les zones périphériques.
- 5- Aggravation des tendances migratoires et dégradation des opportunités d'embauche tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.
- 6- Détérioration du pouvoir d'achat du citoyen dans le monde islamique et augmentation de la pauvreté et de l'analphabétisme.
- 7- Intensification de l'invasion médiatique, intellectuelle et linguistique au profit d'une élite qui tire profit de la situation actuelle.
- 8- Prolifération des projets de réforme et découragement des tentatives de redressement de la situation.
- 9- Affaiblissement de la fascination exercée par la civilisation occidentale, et développement du désir des peuples musulmans à relever les défis scientifiques et technologiques et à prendre les devants dans ce domaine.
- 10- Situation économique désastreuse due à un endettement excessif.
- 11- Possibilité d'éclatement de conflits régionaux orchestrés par des milieux raciaux ou des idéologies antagonistes.
- 12- Chute de nombreux régimes politiques, et effondrement de certains systèmes économiques et éducatifs préexistants.

- 13- Multiplication des défis et des crises.
- 14- Pérennisation de l'entreprise en tant que citadelle imprenable et échappant au réveil islamique.
- 15- Développement -quoique timide- d'études scientifiques pondérées dans le but de sortir de la crise.
- 16- Cristallisation de l'esprit islamique, particulièrement dans le domaine des sciences sociales afin qu'il soit à la mesure des défis qui lui sont lancés.
- 17- Augmentation du temps libre mais salaires et revenus toujours limités.
- 18- Augmentation du taux de chômage parmi toutes les catégories de jeunes.
- 19- Passage du stade de l'affirmation de soi à l'élaboration d'un projet civilisationnel alternatif.
- 20- Appels insistants à l'unité islamique et à la mise en place d'institutions destinées à prendre en charge l'élaboration et la réalisation effective dudit projet.

Il n'est pas dans notre intention ici de nous étaler sur ces orientations. Pour de plus amples détails, les lecteurs pourront, s'ils le désirent, se référer aux recherches et aux délibérations du colloque d'Alger sur "l'Avenir du Monde Islamique" (chaoual 1410H / mai 1990) organisé par le Centre des études prospectives islamiques de Londres et qui projette de publier, dans un proche avenir, les travaux de ce colloque.

Ce n'est pas une nouveauté, pour nous, que de dire que l'étau se resserre autour du monde islamique, car les invasions, les tentatives de morcellement et de scission ne se sont jamais interrompues depuis plus de deux siècles. Et si le monde islamique devait bien se trouver paralysé et plongé dans un maelström de problèmes contingents et de querelles intestines et stériles, il n'en demeure pas moins possible de secouer les inerties, de stimuler les énergies et d'amener chaque musulman zélé à briser le carcan de la dépendance et du sous-développement et à se hisser à la place humaine et culturelle qui lui revient.

Cet état de déliquescence sera suivi par l'abandon, par de nombreux pays, de toute activité sociale afin de porter l'essentiel des efforts sur les problèmes économiques nés de l'aggravation de l'endettement, de la dégradation de l'emploi, de l'engouement pour les produits de l'occident et de la perméabilité à l'invasion linguistique, culturelle et civilisationnelle qui véhicule les produits. A ces facteurs s'ajoute un nouveau type d'asservissement des musulmans qui réclament du travail ou recherchent des devises, donnant ainsi naissance à une nouvelle forme de colonialisme ou de protectorat qui accorde au visiteur, investisseur ou commerçant étrangers des libertés et des privilèges dont ceux-ci sont frustrés dans leurs pays d'origine.

### 3.3. Programme d'action culturelle pour un avenir prospère

Contrecarrer ces courants dans ce qu'ils ont de négatif tout en profitant de leurs aspects positifs, exige du monde islamique des efforts conséquents dans les domaines suivants:

- L'éducation et la formation culturelle pour le façonnement de l'identité culturelle.
- L'immunisation de l'individu musulman en matière de foi, de science, de pensée et de culture.
- Cultiver l'esprit de défi et d'émulation.
- Cultiver l'esprit de persévérance et de combativité.
- Ancrer les principes de justice, de défense de la dignité et de lutte contre la tyrannie et le laxisme.
- Lutter contre la société de consommation et combattre la mentalité d'assisté et de dépendance.
- Accorder à la Charia la place qui lui revient dans la société en matière de législation et de mode de vie.
- Eduquer la génération actuelle pour l'observance optimale des injonctions du Livre Saint et de la Sunna en évitant de pêcher par excès ou par défaut.

- Sensibiliser les esprits et les inciter à faire le bien en mettant en exergue la recompense divine au Jour Dernier.
- Cultiver la vénération du Prophète et le présenter comme un modèle idéal.
- Cultiver l'esprit de groupe et combattre l'isolationnisme et l'individualisme.
- Encourager la participation au projet civilisationnel islamique .

Il existe une étroite corrélation entre ces différents facteurs et domaines qui sont comme des vases communicants. Mais toujours est-il que nous ne pouvons espérer atteindre nos objectifs qu'en commençant, d'abord, par combattre l'inertie, le relâchement, le fatalisme et le défaitisme qui se manifestent face aux problèmes d'actualité. Il s'agit également de combattre la tendance à baisser facilement les bras dès la première difficulté sans chercher à renouveler l'expérience. Il s'agit là essentiellement de problèmes culturels, sur lesquels se greffent l'obscurantisme et l'ignorance. Ce qui compte, c'est d'appliquer le Livre Saint et la Sunna avec conscience et engagement, de préserver les valeurs et les principes de la Charia et de tirer profit des apports de l'époque.

Ceux qui chercheront à dissocier l'enseignement de la science, la science de la culture et la culture du développement, sont condamnés à l'échec. Alors que ceux qui croient au développement de la science, lorsqu'elle devient culture, ceux-là se dirigent vers le succès. De même que l'Islam n'est rien moins que le Coran lorsqu'il devient vie. Le Prophète Mohammad est à cet égard le meilleur exemple pour nous tous.

Que le Prophète soit donc notre mentor. Puisse Dieu nous guider et assurer nos pas.

## NOTES

1/ "Rapport sur l'état de la technique", publié par le Centre de Prospective et d'Evaluation (CPE), le Ministère de la Recherche Scientifique et Technique et le Ministère du Redéploiement Industriel et du Commerce Extérieur en France. Ce rapport a paru fin 1985, sous forme d'un numéro spécial de la revue Sciences et Techniques, éditée par l'Association Française des Ingénieurs et Techniciens, (p.11).

2/ Plusieurs ouvrages de référence peuvent être consultés, notamment:

\* Initiation à la Coopération Européenne en Recherche et Développement Technologiques, de Jacques Molinari, publié dans le cadre des études du CPE, 1990.

\* "Changer d'Ere", du Docteur Jacques ROBIN, médecin responsable du Centre des Etudes Technologiques Avancées qui publie le Bulletin de Science et de Culture Françaises. Ed. Seuil, 1989; voir en particulier les chapitres 2, 3 et 4 concernant les crises culturelles et leur relation avec la science et la technologie.

\* Education et Société : Les défis de l'an 2000, de Jacques Lesourne, expert responsable du fameux projet INTERFUTURS élaboré par l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Economique). Cet ouvrage est le rapport exhaustif soumis au Ministère de l'Education qui a autorisé sa publication en 1988.

\* Le Monde vu d'Europe. Cet ouvrage représente les résultats de la Conférence de Prospective Européenne, tenue à Paris en avril 1987. Publié par le CPE, Paris 1989.

\* Europe 1985, Rapport FAST, publié en deux tomes par la Communauté Européenne et résumé en un important ouvrage par l'Association des Futuribles, décembre 1983.

\* "Entrer dans le XXI<sup>e</sup> siècle". Elaborer par le Secrétariat d'Etat Français au Plan. Il s'agit d'un rapport établi par un ensemble d'experts chargés de trouver un système socio-culturel qui sonde l'avenir et l'identité de la France au siècle prochain. Ed. la Découverte, septembre 1990, Paris.

3/ Cette question a été soulignée avec force dans le Colloque "*La Science et la Culture au 21<sup>o</sup> Siècle: Programme de survie*", organisé par l'UNESCO à Vancouver (Canada) du 10 au 15 septembre 1989. L'auteur de cet article a traduit un important document de recherche présenté par le Dr. Mehdi El MANJRA à ce Colloque intitulé "*Intégration de la Science et de Culture - clé du 21<sup>o</sup> siècle*", publié dans la revue *Al Mostaqbal al-arabi* (Avenir arabe), N° 136, juin 1990.

Cette même question a été posée au Colloque de l'UNESCO sur "*la Science et la Technologie au service de l'avenir*" tenue à Paris du 14 au 16 juin 1989 et dont un résumé a été publié dans la revue "*Impact*", ed. UNESCO, N° 155/1989. Ce même numéro publie une étude intéressante de l'expert soviétique Vladimir Petrovitch Zintchenko, membre de l'Académie des Sciences de l'Union Soviétique et de l'Académie Américaine des Arts et de la Science et Président Fondateur de l'Institut de l'Homme, intitulé "*La Science, est-elle une partie de la Culture*". pp. 291-305

4/ Les idées de Prigogine et sa conception de la science sont exposées dans un article intitulé "*Science, Civilisation et Démocratie: valeurs, systèmes, structures et liens*", traduit dans la revue *Culture Internationale*, N° 44, janvier 1989, pp. 7-26.

5/ Cf. Mehdi El MANJRA, p. 17.

6/ Ibid.

7/ Cf. numéro spécial de la revue *Futuribles*, ed. CPE, sept - oct. 1987, N° 17.

8/ "*Lissan al-Arab*" de Ibn Mandhour, Dar Saber, Beyrouth. Tome 9. pp. 171-172.

9/ "*Al Kamouss Al-Mohitt*" de Al-Faïrouz ABADI Ets. Arrissalat, Première Edition, 1986, p. 1065.

10/ John NESBITT, Patricia ABERDEEN, "*Mega Tendances, 1990-2000 : Ce qui va changer*", documents du FIRST, 1990.